

ABONNEMENT

Par année.....\$2.00
Pour six mois.....1.50
Pour quatre mois.....1.00
Edition Hebdomadaire.....\$1.00

Administration et Rédaction,
224, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

SALLE DE LECTURE
DU SENAT

ANNONCES

Première insertion, par ligne.....\$0.30
Tous les jours.....0.05
Trois fois par semaine.....0.04
Une fois la semaine.....0.03
Avis de Noces, Mariage ou Décès.....0.25

La Société de Publicité,
PROPRIÉTAIRE.

LE CANADA

Ottawa 11 Août 1887

LE PARTI DES PURS

Les dernières élections fédérales ont mis une fois de plus la pureté libérale à l'épreuve. On sait que dans vingt comtés, au moins, l'opposition n'a triomphé que par une corruption châtée.

Le cas de Yarmouth qui vient d'être exposé au public, est un des plus éclatants. M. Lovitt, le député libéral, a dû se démettre de son siège, par suite de la preuve écrasante faite contre ses amis.

Voici quelques échantillons de la pureté politique de nos amis les canadiens. Nous présentons en premier lieu, M. Grantham, un agent du candidat libéral. Écoutons-le :

J'étais dans le bureau de M. Lovitt le soir avant l'élection. J'étais là aussi dans l'après-midi, et reçut mon certificat. M. George Saunders, M. James Lovitt, et M. John Guest était là.....Quand j'allai au bureau de M. Lovitt le soir avant l'élection, j'étais avec M. John Guest. J'allais pour avoir de l'argent. J'avais besoin d'argent pour payer mes dépenses. J'avais besoin d'argent pour m'en servir dans l'endroit où j'allais. Je voulais avoir de l'argent pour influencer les électeurs en faveur de M. Lovitt. Je reçus \$200.....

Le témoin ne laissa pas dormir cet argent. Il l'employa consciencieusement.

Je dépensai l'argent en différentes places. J'en donnai à M. S. L. Oliver, le jour avant l'élection. Je lui donnai \$100. C'était pour acheter des votes pour M. Lovitt.....J'ai fait chez M. Byron Hines avec \$100. J'ai donné de l'argent à M. Hines pour acheter des votes à M. Lovitt ; environ \$35. J'en donnai à M. Rudolf, environ \$30 ou \$35 pour le même but.

C'est suffisamment édifiant, sans contredit.

Mais ce n'est pas tout. Un autre corrupteur, M. S. L. Oliver, prend place sur la sellette. Il fait les aveux suivants :

Je payai à John Amiro \$4 pour voter pour M. Lovitt ; Lewis Amiro \$4 ; Manassah Larkin \$7 ; James McCormick \$8 ; John Belliveau \$5 ; Peter Belliveau \$5 ; Chs Amiro \$5 ; Vincent \$5 ; Murphy \$5.

L'enquête promettait. Il y avait une escouade de témoins du même genre à examiner. Mais M. Lovitt trouva qu'il en avait assez et confessa jugement, en payant tous les frais.

On avait prouvé de plus que les caisses de boisson avaient été répandues à profusion dans le comté de Yarmouth, par les agents de M. Lovitt.

Voilà une élection libérale, une de celle qui ont envoyé à la chambre des communes un partisan de M. Blake, afin de l'aider à détruire et châtier la corruption conservatrice.

Les organes libéraux ne parlent pas de cela à leur public. Ils continueront leurs déclamations stupides, et n'en jureront pas moins leurs grands dieux que le gouvernement conservateur ne s'est maintenu au pouvoir que par la corruption. Charlatans !

L'honorable M. Thompson, ministre de la justice, partira pour la Colombie Anglaise à la fin du mois.

ON DEMANDE UNE MORGUE

On sait que MM. Rogers et fils ont notifié le coroner ces jours derniers qu'à l'avenir ils ne permettront plus que les cadavres pour identification soient déposés dans leur morgue. Comme il est de toute nécessité qu'il y ait une morgue dans Ottawa, où, surtout depuis quelque temps, l'urgence en a été fort bien reconnue, les autorités civiques devront donc sans plus tarder, voir à trouver un local convenable pour ces fins.

Il serait bon, croyons-nous, que l'on choisît un endroit assez retiré à cet effet afin de se mettre en règle avec le bon sens, et ce lieu devrait être sous le contrôle exclusif de la police. Il n'y a pas une seule ville dans la province, si petite qu'elle soit, qui ne possède sa morgue, et nous ne voyons aucune raison pour qu'Ottawa reste en arrière des autres villes sous ce rapport.

Nous espérons donc que les pères de la cité verront sans plus tarder à ce qu'une bâtisse quelconque, dans un endroit assez retiré de la ville, soit choisie comme devant être la "Morgue d'Ottawa."

A L'EXPOSITION

Les commissaires de l'Exposition de Québec ont eu une excellente idée.

Ils font ériger sur les hauteurs et à un point qui commande une superbe vue d'ensemble, deux à trois élégants pavillons pour l'usage du gouverneur-général, du lieutenant-gouverneur et de la presse.

COUPS DE CRAYON

Sir Adolphe Caron, ministre de la milice, et sir Frederick Middleton ne pourront pas partir pour la Colombie Anglaise avant la première semaine de septembre prochain. Ils s'y rendront pour choisir le site des défenses que le gouvernement impérial se propose de construire à la Colombie. Les plans de ces défenses sont attendus sous peu d'Angleterre. Ces défenses seront construites à Esquimaut où le gouvernement vient de faire construire des docks. Les travaux en terre seront faits aux dépens du gouvernement du Canada et l'Angleterre fournira les armements.

L'honorable ministre des travaux publics, sir Hector Langevin, a été activement occupé depuis son retour du Golfe. Durant toute la journée d'hier, de nombreuses députations ont sollicité des entrevues avec Sir Hector, qui les a reçues avec sa bienveillance et sa courtoisie habituelles.

MM. H. Montplaisir, député de Champlain, et A. Gaudet, député de Nicolet, sont à Ottawa depuis quelques jours.

On croit que les mêmes candidats brigueront de nouveau les suffrages à l'élection du comté d'Ottawa. Les libéraux feront leur choix, dans tous les cas, à Hull, le 20 courant, dans une convention. Déjà la cabale est commencée en divers endroits par MM. Cormier et Rochon tant on a la certitude que ces messieurs seront de nouveaux les seuls sur les rangs.

Il y a eu hier une réunion du cabinet auquel était présents Sir Hector Langevin, Sir Adolphe Caron, l'hon. M. Thompson, l'hon. J. H. Pope et l'hon. John Costigan.

MM. Frs Desaulniers et N. J. Duplessis, les deux députés du comté de Saint Maurice, ont adressé la parole aux citoyens de la Pointe du Lac pour leur rendre compte de leur conduite parlementaire. Les deux orateurs ont été applaudis avec enthousiasme et l'assemblée a été un véritable succès.

LUTTE D'UN PLONGEUR AVEC UN REQUIN

Un plongeur nommé Quintré vient d'avoir une lutte remarquable avec un poisson formidable appelé boubre, espèce de requin qui infeste les côtes bretonnes. Le plongeur, vieux marin, était à l'emploi du gouvernement français et dans l'exécution de ses travaux journaliers il descendit dans son appareil de plongeur au bout du quai de Donarneliez dans le but de poser les fondations d'une addition à cette construction. Pendant qu'il était au fond de la mer les hommes qui faisaient fonctionner la pompe à air dans le bateau ponton sur surface de l'eau furent soudainement effrayés en sentant le signal d'alarme. Ils hâlerent immédiatement le câble et amenèrent à la surface un gros boudro de près de huit pieds de longueur. La tête du monstre marin formait les trois quart de sa longueur, et sa mâchoire inférieure était d'une immense grosseur. Quelques instants plus tard, Quintré parut, la main sur le tuyau à air de son casque, et son appareil de plongeur endommagé. Quand il descendit travailler il mettait à peine le pied sur le dernier échelon de l'échelle quand il aperçut le monstre étendu entre deux gros quartiers de rocher. Il ne tenait dans sa main qu'un marteau et un ciseau à pierre et il résolut de remonter immédiatement chercher une pièce, mais le poisson fut plus vif que lui.

Le monstre arriva sur lui à travers l'eau verte avec ses énormes mâchoires toutes grandes ouvertes. Sans perdre un moment Quintré réussit à blesser l'animal à la gorge avec son ciseau, et le requin couché sur une pierre tandis qu'il sortit son contenu et pratiqua un trou dans son corps à travers lequel il passa une corde, et de cette façon il fit monter le poisson à la surface sans son adresse. Le plongeur, par suite des déchirures causées à son appareil par le monstre, se serait infailliblement noyé et aurait été dévoré. Mais ce fut le boudro qui fut non seulement vaincu mais aussi mangé, car le vainqueur et ses camarades se divisèrent son corps et s'en firent une capitale gibelotte avec ses parties les plus tendres.

UN ENFANT AUX PRISES AVEC UN OURS

M. le lieutenant Lessard, qui demeure avec sa famille au camp des ingénieurs, à Lévis, possédait depuis plusieurs mois un ours-on qu'il tenait enchaîné durant le jour, non loin de sa résidence. Il y a quelques jours, le jeune enfant de M. Lessard jouait sur le gazon près de la maison, lorsque l'ours l'aperçut, résolu de satisfaire à tout prix son instinct féroce ; il fit tant et si bien qu'il parvint à casser sa chaîne et s'élança sur le bébé pour le dévorer.

La mère entendant les cris de l'enfant accourut vers lui. En l'apercevant aux prises de l'animal sauvage elle se précipita sur lui et parvint à l'arracher intact des griffes de son assaillant, car heureusement l'ours n'avait pas eu le temps d'entamer sa proie. Mais tout n'était pas fini, et l'ours sembla redoubler de fureur en se voyant arracher sa proie ; il se mit à courir à la poursuite de la mère. Celle-ci se voyant poursuivie n'eut que le temps de fermer la porte et la fenêtre, et l'animal, de ses griffes se mit à gratter dans les vitres pour essayer d'entrer.

M. Lessard arriva sur ces entrefaites.

faites se vit avec regret dans l'obligation de tuer son jeune élève d'un coup de carabine.

Au Pilon Rouge, 457 Rue Sussex

Pharmacie canadienne maintenant ouverte

Toutes prescriptions médicales préparées avec le plus grand soin. Seule agence à Ottawa des parfums et spécifiques français. Toutes les drogues, produits chimiques et spécialités sont garantis purs et de première qualité.

M. Laflamme ayant établi sa résidence à la Pharmacie, le public aura l'avantage de pouvoir faire remplir les prescriptions des médecins à toute heure au jour et de la nuit. Prix modérés. Ottawa, 21 Mai, 1887-Im.

Nouvel établissement de tailleur à la parisienne

M. Rodolphe Chevrier, si bien connu du public d'Ottawa vient d'ouvrir au No. 513, rue Sussex, un nouvel établissement de tailleur. En allant faire visite à son magasin vous y verrez un assortiment de tweed, draps, serges, etc., importés des premières manufactures de France, d'Angleterre, etc. En faisant le choix de son stock M. Chevrier a fait preuve de beaucoup de goût, aussi personne ne laisse son établissement sans ordonner un habillement qui est fait dans le dernier patron et d'un genre tout à fait nouveau. M. A. J. Ribaut, arrivant de Paris, tailleur fashionable par excellence pour dames et messieurs, est chargé de ce département de la coupe. Il faut voir l'élégance et le fini qu'il donne aux habits, aux pantalons, etc., etc., pour lui rendre justice tant sous le rapport du style moderne que sous celui de la perfection. M. Chevrier compte sur ses nombreux amis et le public, en général pour le patroniser et l'aider à mener à bonne fin sa nouvelle entreprise. Ses cartes de modes sont les dernières arrivées du Musée des tailleurs illustrés de Paris. 25 mai 1887 Im.

"Enfants, n'y touchez pas."

Dieu seul a droit sur tout ce qui respire, Ne pouvant rien créer, il ne faut rien détruire. Ce nid, ce doux mystère que vous gueztez d'en bas, d'en haut, d'une mère, C'est l'espoir du printemps, c'est l'amour d'une mère, Enfants, n'y touchez pas. (BÉRANGER)

Montres, bijoux, etc., au prix coûtant et garantis tels que représentés, sinon l'argent sera remis. Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Sapeurs.

Union Saint Thomas

L'épouse de M. Alexandre Bourque, membre de la dite société étant décédée, avis est par les présentes donné que la contribution de 10 centins récemment établie par un amendement aux règlements, devra être payée à la société au plus tard le 12 septembre prochain.

Par ordre, S. GELINAS, Sec.-Gorr. OTTAWA, 10 août 1887.

PERDU OU VOLE

Une jument noire ayant une tache blanche dans le front et à la partie de derrière est disparue depuis quelques jours. On pourra donner tous renseignements à son sujet à Alexis Lalonde, Moosecreek, Ont.

PERDUE

Une VACHE BLANCHE, avec quelques poils rouges, est disparue de chez M. Médéric Bourgeois, rue du Pont, Hull, depuis le 25 courant. Toute personne qui en aurait eu connaissance est priée d'en donner avis au propriétaire, qui donnera une récompense. MÉDÉRIC BOURGEOIS. Ottawa, 26 juillet 1887.

HENRI MASSE

ÉPICIER et BOUCHER GOIN DES RUES Primrose et Cambridge. Le public trouvera toujours à mon magasin des épicerie de premier choix, et à mon étal des viandes de première qualité et des plus fraîches. Ordres exécutés avec promptitude. Edets livrés à domicile.



ON DEMANDE

Immédiatement quinze à vingt filles. De bons gages seront payés. No. 257 rue Cumberland.

PERDU

Une vache caille, brune et blanche, longue queue et d'une moyenne grosseur. Toute personne qui la ramènera au No. 37 rue Clarence sera libéralement récompensée.

Maison de Pension Privée

Les personnes qui désireraient trouver une excellente maison de pension privée ne sauraient mieux faire que de s'adresser à Mlle Arial, No. 179 rue Bolton, qui vient d'ouvrir une maison de première classe sous tous les rapports. 25 juin 1887-2s

LA COMPAGNIE

MANUFACTURIÈRE INTERNATIONALE

DE

Tentes et d'Auvents

181, rue Sparks, Ottawa



Manufacturiers de Tentes et Auvents, Fouritures pour Camps, Toiles à Fenêtres, blanches, de couleur et avec décorations. Poles et Chaines pour rid-aux, Drapeaux de toutes les nationalités. Couvertures à l'épreuve de l'eau pour voitures et chevaux, etc., etc., constamment en mains et faits à ordre de toutes grandeurs et de tous patrons, dans le plus court délai.

AVIS—Un escompte spécial sera accordé aux Marchands de bois, Entrepreneurs et autres acheteurs en gros.

N.B.—Tentes, Fouritures de Campements, Drapeaux, etc., à louer à des conditions libérales.

Voyez nos Drapeaux, Médailles et Lanternes Chinoises du Jubilé.

Demandez Catalogue et Liste de Prix.

Adressez :

A. G. FORGIE, Gérant.

Ottawa, 25 Juin 1887-3m

CHANCE EXTRAORDINAIRE

DANS LES

MODES D'ÉTÉ

—ET—

ARTICLES DE FANTAISIES

Le stock complet est offert à UN TIERS à meilleur marché de nos prix ordinaires. La vente commence

Samedi Matin

Un mot d'avis aux personnes intelligentes ; seulement venez à bonne heure à la

Grande Vente du Jubilé de

WOODCOCK

39, Rue Sparks

CHAS. DESJARDINS

Marchand d'Articles provenant de la Compagnie Manufacturière de Caoutchouc de Toronto

EN GROS SEULEMENT.

Marchand de toutes sortes d'articles en Caoutchouc, Courroies, Boyaux en toile, coton et caoutchouc, Boyaux plus petits pour l'arrosage des jardins, etc., articles à l'usage des moulins, Couvertures de Voitures, Rugs, Rouleaux pour Machines à Laver, Tapis en Caoutchouc, Couvertures de chevaux, etc., etc.

Plus de \$40,000,000 de capital.

Envoyez pour listes de prix et escomptes.

Entrepôt et Bureau : No. 26, bloc de l'Hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa, Ontario.

Aussi, agent pour les meilleures compagnies d'assurances et courtier. Ottawa, 9 février 1887-1a.

B. G.

NOUVELLES Etoffes à Robes.

Grande Vente

—AU—

COMPTANT

—DE NOUVELLES—

Marchandises de Printemps

CETTE SEMAINE.

- 133 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 10 centins, valant 15 cts.
170 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 12 1/2 centins, valant 18 cts.
130 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 15 centins, valant 20 cts.
115 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 20 centins, valant 30 cts.
103 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 25 centins, valant 35 cts.
163 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 30 centins, valant 45 cts.
187 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 35 centins, valant 50 cts.
—AUSI—
Soie noire et d'autres à des prix extrêmement bas.

BRYSON.

GRAHAM

et Cie.,

150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie.

TAPISSERIE !

Tapissier de manufacture Anglaise, Française, Belge, Américaine, Japonaise et Canadienne, à des prix variant depuis

4 cts. la pièce en montant.

Je puis assurer que mon assortiment est dix fois plus complet en cette ligne que tous ceux d'Ottawa combinés.

WM. HOWE

Bloc Howe, rue Rideau, et

393 rue Cumberland.

Ottawa, 6 avril 1887-6m

L'Union Nationale

ABONNEZ-VOUS AU

Grand Journal

"L'UNION NATIONALE"

PUBLIE A OTTAWA ET A HULL.

\$1.00 par année seulement.

8 pages de lecture toutes les semaines

Donne les prix du marché d'Ottawa.

Paraît le Vendredi et est adressé à la

poste assez tôt pour que les cultivateurs le

reçoivent le dimanche.